

Patrimoni

Carnaval plongé dans l'éprouvette universitaire

Le jeudi
en niçoisChaque jeudi, retrouvez
notre page consacrée à la
culture et à la langue niçoises.

Une équipe de chercheurs niçois publie un ouvrage collectif consacré à la fête ancestrale, considérée comme un phénomène humain et vivant.

Babel aimée ou La choralité d'une performance à l'autre, du théâtre au carnaval... Un carnaval à ne pas mettre entre toutes les mains. On n'est pas dans le gros rire facile, mais dans la subtilité de la fête, le décryptage profond, la démarche holistique. Carnaval. Un laboratoire à ciel ouvert. À la fois très spécial et très accessible. C'est ce que tend à prouver cet ouvrage collectif d'enseignants-chercheurs, réunissant Jean-Pierre Triffaux, professeur à l'Université de Nice - Sophia Antipolis dans les Arts du spectacle et études théâtrales, Béatrice Bonhomme (poésie moderne et contemporaine), Ghislaine Del Rey (arts visuels et performances), Christine Di Benedetto (littérature espagnole), Filomena Iooss (littérature générale et comparée). Un travail d'équipe, dont l'aboutissement est un livre ⁽¹⁾ abondant plusieurs carnivals, dont celui de Nice, évidemment, auquel les auteurs accordent une large place. Ils sont allés chez les carnavaliers, à l'office du tourisme et des congrès, ont interrogé des spécialistes comme Annie Sidro, Rémy Gasiglia, etc.

Tout a du sens

Pourquoi cette enquête de près de 400 pages ? Tout a été dit sur carnaval. Vraiment tout ? Le sentiment de Jean-Pierre Triffaux : « Le carnaval a beaucoup été interrogé, analysé du point de vue anthropologie, humanité, en tant que tradition. Il l'a moins été d'un point de vue artisanal, festif ou comme art vivant. » Il est égale-



Jean-Pierre Triffaux, l'un des enquêteurs en immersion dans le carnaval, laboratoire à ciel ouvert.

(Photo Jean-Sébastien Gino-Antomarchi)

ment question de choralité. « Oui, car on mêle les arts entre eux : théâtre, danse, musique, vidéo... sous la forme d'une dramaturgie. On essaie de les faire tenir ensemble malgré le chaos apparent, dans un contexte alliant tradition et modernité. »

En allant à la source, à la rencontre de ceux qui fabriquent le carnaval, ce club des cinq de la matière grise, veut souligner que « le carnaval doit être appréhendé d'une manière plus large, plus approfondie qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Il est à la fois un art,

un artisanat, une fête, un savoir-faire. Tout a du sens... »

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

(1) Babel aimée La choralité d'une performance à l'autre, du théâtre au carnaval. Editions L'Harmattan. En vente 40€ en librairie.

Brèva

Prix de Nissart à l'Institut Sasserno

Demain, 13h, à l'Institut Sasserno, 60 élèves (24 lycéens, 15 collégiens et 21 écoliers), parmi les 2 406 élèves du secondaire de l'Académie de Nice, qui étudient l'occitan nissart, provençal ou vivaro-alpin, vont recevoir les Prix de Nissart pour leurs résultats au concours de la 13^e « Dictada Occitana en Nissart ». Ce concours se déroulait dans 46 villes d'Occitanie, à Paris et à Barcelone en Catalogne. Le texte de leur épreuve était de Miquèl de Carabatta, écrivain oc alpin et nissart (professeur d'oc nissart au collège Port Lympia). Les prix seront offerts par les associations Nissa pantai et APLR.

Prouverbi

■ Tant que lou mes de mai noun es arribat au vint-à-vuech, l'invern noun es cuech !

■ Tant que le mois de mai n'est pas arrivé au 28, l'hiver n'est pas terminé